





**D'AVENTURES**  
**EN**  
**AVENTURES**

**RECUEIL DE POESIE**



**D'AVENTURES**

**EN**

**AVENTURES ...**

**PAR MONTS ET PAR VAUX !**

**José DELATTRE**

©Copyright José DELATTRE

ISBN n° 979-10-359-2235-1

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction interdits

## Parcours de l'auteur :



Nom : José Louis Marie DELATTRE

Naissance : 27 mars 1944 à  
Angre/Honnelles – Province de Hainaut  
Belgique

Décédé : 29 janvier 2021 à Mons en  
Hainaut

Service militaire : année 1963 à  
Delbrück en Allemagne

### Études :

Athénée Royal de Quiévrain (niveau A3) – I.R.A.M. (St Luc) Mons  
(niveau A2)

Diplômé en 1962 Bac technique en Dessin industriel (études de  
projets)

### Emplois successifs :

Dessinateur industriel chez B.B.T. en France de 1962 à 1972  
Études de projets et suivis de chantier aux Ets Piérard à Cuesmes de  
1972 à 1982

Administrateur délégué de la S.A. E.R.P.I. (Bureau d'études dessin  
industriel) de 1982 à 1986

Gérant de la S.P.R.L. S.E.H. de 1986 à 1992

Bureau d'intérim pour suivis de chantiers en fin de carrière -  
Pensionné en 2006.

Situation familiale :

A épousé le 1<sup>er</sup> août 1964, Alberte Joséphine Victoria Émilie PAYEN,  
décédée en 2015

Père de 3 enfants (une fille et 2 garçons), grand-père de 3 filles,  
arrière-grand-père d'un petit garçon.

À propos de l'auteur :

Fan de théâtre, il s'est consacré à sa passion toute sa vie, comédien amateur depuis qu'il y a pris goût à l'âge de 8 ans, le théâtre n'a plus de secrets pour lui ; il y a tout expérimenté de l'art dramatique à la comédie de boulevard, qu'il préfère !

De comédien, il est passé à la mise en scène en 1972 avec la troupe locale « Le Blé qui Lève » dont il fut le responsable jusqu'à son décès !

Ardant participant à la vie associative locale, il a réalisé différents ouvrages écrits (essais), dont ;

- La merveilleuse histoire du « Blé qui Lève » qu'il a interprété en public !
- Il était une fois Charles Bernier interprétée en public en binôme avec une muse.

L'écriture est sa deuxième passion, il a d'ailleurs écrit en 2013 en binôme avec un auteur français, une comédie de Boulevard ;

- « La porte peut rester ouverte »,

dont il a fait la mise en scène et qui a été interprétée 5 fois par la troupe du “Blé qui Lève” à la grande satisfaction de près de 900 spectateurs.

Il reste l'un des derniers pionniers qui ont fondés l'A.S.B.L. LA CONCORDE en 1972, dont il a été l'administrateur président de 2004 à 2015.

Fan de chansons, il en a écrit quelques-unes pour son propre plaisir qu'il interprétait en s'accompagnant d'une guitare, que ses parents lui avaient offerte pour la réussite de ses études !

Si la poésie est devenue si importante à ses yeux, c'est qu'il habite un lieu où résida de 1899 à 1916, le poète *Émile VERHAEREN*, dont la résidence est devenue le musée « Mémoires Émile VERHAEREN », avec le circuit des pierres à l'emplacement du lieu-dit “Le Caillou qui Bique”.

Maintenant à la retraite depuis 2006, mais surtout depuis le décès de son épouse, à qui il vouait un amour profond ; il s'adonne à la poésie et espère pouvoir éditer un recueil de quelques-uns de ses écrits.

Laisser une trace de son passage serait pour l'auteur un rêve accompli ! Puisse son rêve se réaliser ...



# Chapitre I - Mes muses s'amuse et inspirent mes poésies !

"Il est des mots si beaux quelquefois prononcés...  
Qu'on aime à les entendre et qu'ils soient répétés !  
Ainsi, moi qui écris, l'amour m'a fait comprendre  
Que quels que soient les mots qu'on dit ...  
Ceux de l'amour sont les plus doux à entendre !"

© José Delattre - 08/04/2016.





## *Ma muse*

Elle est libre comme l'air,  
Tout compte fait, elle me ressemble.  
Sérieuse ou parfois insouciante,  
Traversant l'espace d'un éclair.

À son passage, bouffée d'air frais  
Mais, si vous pensez la saisir,  
Elle échappe à vos désirs.  
Évanescente, elle disparaît.

Vous parlant parfois de tout,  
De ses angoisses, de ses envies,  
De ses rêves, de ses folies.  
Essayant de vous séduire, surtout.

Mais quand elle se réfugie...  
Alors elle s'éloigne, elle s'enferme,  
Elle doute, perd confiance et rumine.  
Et tout à coup, elle revient et accepte.

Mais ces courts instants fugaces,  
Parfois insaisissables,  
Seront comme autant de printemps...  
Devenant inoubliables.

C'est déjà une vieille amie,  
Et quand ma muse se régénère  
Elle s'échappe, libre comme l'air  
Pour aller-vous conter, ma poésie

C'est un peu de moi qui s'en va  
Parler à vos cœurs poétiques  
De rêveries mélancoliques  
Où chacun de vous s'évadera

## *Ma poésie*

Ma poésie  
Comme un bouquet  
S'offre...  
À l'amour !

Mes rêves  
Comme des perles  
S'enfilent...  
Sur ma plume !

Mes mots  
Comme des roses  
Éclotent...  
Sur mon parcours !

L'éclosion  
De ma passion  
Explose...  
Dans les cœurs !

Le parchemin  
De mes envies  
Déroule...  
Tous ses plaisirs !

Ma route  
Bordée de fleurs  
Chemine...  
Vers vos cœurs !

En bouquet  
De mots fleuris  
Qui s'offre...  
À votre amour !

Petits bonheurs  
Coloris et fragrances  
Explosion de couleurs !  
Des mots et des rimes en cadence

Ma plume s'invite et vous confie  
Ma poésie

***"La poésie c'est le chant intérieur"***

~ Lamartine

## *Ô Muse étoilée*

Il est parfois des songes devenant réalité,  
Des espérances folles qu'on peut réaliser,  
Gré de mes fantaisies touchant à l'infini...  
Bravoure versifiée, onirique folie.

Dans mes nuits arc-en-ciel, je rêve en abondance,  
De sentiers impossibles, éternelle espérance...  
Épris de liberté, mon cœur largue ses amarres,  
Quitte ses habitudes pour des contrées plus rares.

J'ai enflammé le ciel pour rejoindre ta route,  
Il n'y avait plus d'ombres où pouvoir te cacher,  
Aux vagues de tes rimes je me suis accosté...  
Et j'ai bercé ton cœur pour effacer tes doutes.

Je t'avais rêvée telle, que je t'ai découverte,  
Guettant l'inattendu et d'amour éperdue !  
Je t'ai même aperçue par la porte entr'ouverte  
De mes envies d'aimer que je crusse perdues.

Ô vie onirique, ô fantasma, ô Muse étoilée ;  
Au-delà de nos rêves, partir en voie lactée...  
Aux confins de l'espace, où est notre chaumière,  
Retrouver le jardin où scintille la lumière

## *La clé des songes*

En des zones insondables, ma poésie navigue  
Elle erre en des endroits où chavire mon cœur !  
De l'ombre à la lumière, en des jeux de couleur  
Jets d'eau ou claires fontaines, elle irrigue  
Mes routes insensées.

Entre les murs de l'âme, existent des émotions  
Où l'esprit se recueille au fronton des silences !  
Où les mots n'ont plus sens et n'ont plus de raisons  
Car l'Être ne raisonne qu'en son âme et conscience  
Dans la sérénité.

Les silences infinis procurent des sensations  
Que les rimes poétiques n'atteignent jamais !  
La caresse des yeux, la douceur d'un baiser  
Le parcours d'une main qui engendre un frisson  
Où vibre le verbe aimer.

Si d'aventure deux cœurs battent à l'unisson  
Nul besoin de le dire, mais seulement de s'aimer !  
Nul besoin de poème, ni peinture, ni chansons  
Un chant d'amour unique ne meurt jamais  
Il dure l'éternité.

Aux confins de l'esprit est un endroit magique  
Où l'amour est silence entre les murs de l'âme  
Image symbolique sans rimes poétiques  
Où pénètrent deux cœurs possédant le Sésame  
Symbole de la clé.

## *Marée Haute*

J'irai parler à la lune...Et même lui demander conseil...  
Que ma Muse soit blonde ou brune !  
Ou qu'elle ait les yeux arc-en-ciel !

Pourquoi cette houle en moi ?  
Qui, brusquement m'interpelle !  
Pourquoi ce flux et ce reflux ?  
Qui dans ma tête me harcèle...

Je te parle, ma lune !  
Prête l'oreille à mes rêves !  
Je te fais part de mon infortune...  
De ce trouble que je ressens sans trêve

De cette marée haute  
Qui depuis quelque temps  
Ne me laisse aucun répit  
Dans le sommeil de mes nuits !

Pourquoi mon âme de poète...  
Quelquefois s'interdit ?  
De penser...  
De souhaiter...  
De rêver...

Dis-le-moi, ma chère et ronde lune...  
Quand cessera la marée haute ?  
Et dis-moi, douce lune  
Si tout cela est ma faute ?

Je t'en prie, fais-moi un signe  
Que cette houle se retire !  
De mon côté, je me résigne  
Si tu consens à tout me dire.

Marée haute...  
La mer s'en vient, la mer s'en va...  
Roulis d'écumes, douce amertume  
Au clair de lune, ma Muse revient,  
La vie s'étire, le temps s'embrume,  
Enfin le calme qui revient  
Marée basse...

## *Ma muse bonheur*

Quand ma plume à ta plume s'enroule,  
Suivant les méandres de tes mots parfumés !  
Elle respire la fragrance de l'automne coloré,  
De notre troisième âge bercé par la houle.

Nos cœurs ne savent plus qui est qui,  
Et battent à l'unisson de nos mots attendris ;  
Écrits à l'encre bleue et pour la nuit des temps,  
Ils respirent l'amour qui nous manquait tant !

Dans nos ciels colorés de tendresse,  
Tu es la muse bonheur de mes ivresses !  
Qui pare mon automne de couleurs.

Puisse Dieu nous prêter encore longue vie,  
Et conserver en nous toutes les envies,  
Qui font battre nos deux cœurs !

## *Caprice de Muse*

La lune s'est ridée en se mirant dans l'eau,  
Alors elle se croit vieille et implore le poète,  
Regarde mes rides ami, si j'étais plus coquette !  
Je pourrais t'inspirer tes vers les plus beaux.

En restant trop longtemps par-dessus cet étang !  
J'ai perdu la beauté précieuse de mes vingt ans,  
Poète, retrouve la formule, fait jaillir l'étincelle,  
Que ta muse soit belle et que tu sois fier d'elle !

Je me sens vieille et laide et déformée,  
Dans ce miroir, je me languis et perds de ma vigueur,  
Rends-moi ce supplément d'âme cher à ton cœur,  
Que je sois de nouveau bien ronde et enjouée.

Ô ma lune ! Ta beauté est bien là, la mienne est illusoire,  
Et ce que tu vois est le reflet troublé de cet étang miroir !  
Comme le vent qui enfle, ride ton reflet sur l'eau,  
Les ans qui passent et filent, rident et plissent ma peau

Et quand je serai vieux, tu seras encore si belle,  
Que bien d'autres poètes viendront solliciter,  
L'influence sur leur plume dans laquelle tu excelles,  
Pour à leur tour écrire des vers qui font rêver !

## *La divine poésie*

Au-delà de nos cœurs que nos âmes complètent,  
Aux confins de nos rêves en des nuits éthérées ;  
Et au cœur de nos songes qui jamais ne s'arrêtent,  
Il existe un pays où c'est toujours l'été.

C'est un pays lointain où le soleil rayonne,  
Où l'automne se pare des couleurs du printemps !  
Dans le petit matin qu'un joli soir couronne ...  
Vit l'amour immortel, mélodie des amants.

C'est là que chaque nuit notre amour se construit !  
Dans l'immense jardin aux milles frondaisons ;  
De nos cœurs enlacés s'inspirant des saisons,  
Naît de nos mots d'amour la divine poésie !

***“La poésie éclaire le monde”***

~ Paul Eluard ~